

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Claude Pontoux.](#)
[Œuvres](#)[Collection](#)[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)[Item\[1579_Oeu_Pon\]](#)
[040 Astre cruel souz lequel j'euz naissance](#)

[1579_Oeu_Pon] 040 Astre cruel souz lequel j'euz naissance

Présentation générale du poème

Titre de la pièceXL.

Incipit non moderniséAstre cruel souz lequel j'euz naissance

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé
l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 040

Section au sein de laquelle le poème prend place[[L'IDEE DE CLAUDE DE
PONTOUX GENTILHOMME Chalonnois.]]

FoliotationC2r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Autre cruel souz lequel i'euz naissance,
 Berceau cruel où né ie reposé,
 Cruelle tetre où le pied ie posé,
 Cruel logis prison de mon offence,
 Cruel Amour, cruelle est ton enfance!
 Cruel le fiel que tu m'as composé
 Cruelle dame à laquelle i'ozé
 Me presenter pour perdre ma iouuance.
 Cruel destin qui veulx nourrir mon cœur,
 Cruellement en cruelle rigueur,
 Des yeux cruelz d'une dame cruelle:
 Vous voulez donc tous d'un cruel accord
 Qu'en cruauté ie m'avance la mort,
 I'en suis content & veulx mourir pour elle.

XLI.

Je ne veulx plus, IDEE, te chanter
 Puisque tu n'as en gré ma pauvre lyre,
 Je ne veulx plus sinon de toy mesdire,
 Je ne veulx plus que ta rigueur vanter.
 Je veulx hormais le monde espouvanter
 De tant de maux qu'il morra de toy dire,
 Si qu'on verra les iouuenceaux plains d'ire,
 Courir à toy tous pour t'acrauantier.
 C'est ia par trop que ta cruauté dure,
 C'est ia par trop que ta rigueur i'endure,
 Il n'y a cœur qui n'en fust allumé,
 Tousiours tousiours vne vaine esperance
 M'a insqu'icy nourry de patience,
 Mais que sert il d'aymer sans estre aymé?

c 2

L'homme